



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2026

Journées européennes de l'archéologie



Présentation

En 2010 sont créées les premières Journées Nationales de l'Archéologie. Ce rendez-vous culturel et scientifique mobilise tous les acteurs de l'archéologie, afin de sensibiliser le public à la richesse et la diversité du patrimoine archéologique, et de faire découvrir les enjeux contemporains de la recherche dans cette discipline, ses disciplines et ses méthodes.

Les opérateurs de fouilles, les organismes de recherche, universités, musées et sites archéologiques mais aussi les laboratoires, associations, centres d'archives et collectivités territoriales sont encouragés à organiser des activités innovantes, originales et interactives pour le grand public.

En 2019, les journées nationales de l'Archéologie s'ouvrent à l'Europe : 18 pays y participent pour la première fois, et en 2020, les Journées nationales de l'archéologie deviennent les Journées Européennes de l'Archéologie (JEA).

En 2025, les Journées Européennes de l'Archéologie ont enregistré un record d'initiatives dans plus de 30 pays européens. En France, cette même année, plus de 650 événements ont été organisés : ouverture exceptionnelle de chantiers de fouilles, activités pédagogiques et ludiques, villages de l'archéologie, mais aussi rencontres avec des chercheurs, visites de laboratoires, des expositions, visites guidées, projections...

L'année 2026 s'annonce également ambitieuse et de nombreuses animations sont prévues en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. **Pour valoriser les collections archéologiques des musées de France, la DRAC met en lumière une œuvre emblématique de chaque établissement.**

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Statuette de sanglier

Gallo-romain

Bronze

Prêt du Service régional de l'Archéologie Drac
PACA, fouille archéologique préventive de
l'INRAP en 2021

Crédits photo : Inrap



Dans le sanctuaire gallo-romain de Mons Seleucus, une petite statuette de sanglier a été découverte lors des fouilles préventives menées par l'INRAP en 2021. Il s'agit sans doute d'une offrande de la part d'un fidèle pour une divinité.

La statuette, en alliage cuivreux coulé, est de très petite dimension (4 x 3 x 1,5 cm). Elle représente un porc sauvage debout à l'arrêt, posé sur un socle. Le traitement est réaliste et détaillé avec le pelage, les poils hirsutes de la crête et les sabots. Des traces sous le socle et sur la face opposée indiquent qu'il faisait partie d'un ensemble et était destiné à être vu de profil vers la droite.

Symbole romain ou gaulois ?

Mammifère forestier, le sanglier est à la fois un animal totémique et un gibier noble. Il orne les monnaies gauloises et les armes celtiques. Bien présent dans la mythologie celte, il entretient des liens avec le monde divin et apparaît fréquemment dans la sculpture religieuse.

Pour les Romains, le sanglier est un gibier de qualité, dangereux et agressif, dont la capture est héroïque. Affronter cet animal revient à affronter la mort dont naît la grandeur. Symbole de combativité et d'invincibilité, il est utilisé comme emblème dans certaines légions.

Ainsi, la statuette du sanglier illustre la dualité gauloise et romaine : un animal occupant une place particulière dans les deux cultures.

Objet à découvrir dans l'exposition « MONS SELEUCUS, CARREFOUR DIVIN. Deux siècles de fouilles gallo-romaines au cœur des Alpes du Sud » jusqu'au 20 septembre 2026.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Évènements gratuits

Inscription obligatoire en ligne depuis le site internet du musée ou au 04 86 15 30 70, dans la limite des places disponibles.

Les romains débarquent au musée !

Plongez le temps d'un week-end dans le quotidien des gallo-romains et leur pratiques religieuses. La troupe de reconstitution Pax Augusta, s'installe provisoirement à Vappincum (Gap). Ne ratez pas cette occasion unique de découvrir une taverne avec comptoir, un atelier monétaire, la médecine antique. Revivez la cérémonie en l'honneur des dieux !

Avec la Compagnie Pax Augusta

Samedi 13 juin

À 14h30

Visite guidée de l'exposition MONS SELEUCUS, CARREFOUR DIVIN

Une multitude de questions se posent quand on pense aux pratiques magiques et divines des Romains. Est-ce pour s'en protéger ou par peur du mauvais-œil que l'on portait des amulettes ? Que signifiaient-elles ? Quelle place allouer aux sources littéraires parodiant ou fustigeant la magie ? Qui dans l'Antiquité pratiquait la magie ? Une visite passionnante de l'exposition « *MONS SELEUCUS*, carrefour divin. Deux siècles de fouilles gallo-romaines au cœur des Alpes du sud qui vous invite à la découverte de la société gallo-romaine.

Avec Muriel MICHEL

Publics : famille

Dimanche 14 juin

À 14h30 et à 16h00

Atelier fouilles archéologiques

Dans cet atelier les enfants découvrent l'histoire et l'archéologie gallo-romaine de manière ludique en se mettant dans la peau d'apprentis archéologues. En creusant attentivement à l'aide d'outils un "bac à fouille", ils découvrent des reproductions fidèles d'objets archéologiques et sont amenés à réfléchir à leurs fonctions et à l'identité des populations qui les utilisaient. Chaque enfant repart avec sa fiche d'apprenti archéologue.

Publics : enfants à partir de 7 ans

6 avenue du Maréchal Foch, 05000, Gap

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Le galet de Terpon

Serpentinite

V^e siècle avant J.-C.

Dépôt permanent au musée d'Archéologie
d'Antibes depuis 2000

Crédits : Sept Off



« Je suis Terpôn, serviteur de la vénérable déesse Aphrodite. Que Cypris accorde en retour sa faveur à ceux qui m'ont érigé » (Traduction de J.-C. Decourt)

Cet objet singulier, pour lequel on ne dispose d'aucun parallèle, est sans doute, en France, l'une des inscriptions grecques qui a le plus suscité l'intérêt des savants. Connu également sous le nom de « galet d'Antibes », ce bloc de couleur verdâtre fut découvert en 1866, sous le crépi du mur de façade d'une bastide située au lieu-dit La Peyregoue, à l'ouest d'Antibes.

Dès 1866, les savants prennent rapidement conscience de l'intérêt de cette découverte et proposent traductions et interprétations de l'inscription. Le galet apportait un témoignage du passé grec d'Antibes, sujet particulièrement étudié, et fut rapidement érigé en objet emblématique. Sa provenance antiboise a toutefois été discutée, mais l'origine locale paraît la plus vraisemblable.

L'inscription remonterait au Ve siècle avant J.-C. Il s'agit de l'une des plus anciennes inscriptions d'Antibes et de l'un des rares témoignages épigraphiques antérieurs à l'époque hellénistique découverts à Marseille et dans ses colonies.

Comme souvent attesté, le galet s'exprime en tant que Terpon à la première personne. Il demande la bienveillance de Cypris-Aphrodite pour les dédicants qui l'ont érigé, interprété soit comme base de statue, soit comme élément de décor, soit comme phallus. L'identité de Terpon demeure débattue : compagnon de Dionysos, personnage secondaire, il pourrait être une allégorie du Plaisir, ou bien une divinité locale comparable au Lérôn des îles de Lérins.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Archéomaquette

En collaboration avec l'Inrap

Samedi 13 et dimanche 14 juin

10 h 00 – 13 h 00 / 14 h 00 – 17 h 30

À partir d'une maquette, découvrez de manière ludique les différentes étapes d'un chantier de fouilles, depuis le projet d'aménagement jusqu'à l'interprétation des données scientifiques. Remontez le temps en explorant les différentes strates du sol et comprenez comment l'archéologie contribue à la sauvegarde du patrimoine.

Pour tous.

Durée estimée de l'activité : 20 min

Mini-simulateurs de fouilles

Samedi 13 et dimanche 14 juin

10 h 00 – 12 h 30 / 14 h 00 – 17 h 15

Venez expérimenter la fouille d'une fosse dépotoir ou d'un bâti antique de A à Z, de la fouille à l'enregistrement des données recueillies. Plusieurs modules sont proposés, une expérience à vivre tout au long de la journée, en solo ou en famille !

Activités adaptables selon l'âge et le nombre de personnes.

Durée approximative de l'activité : entre 30 min et 1 h 00

Visite guidée de L'Actu Archéo « Nouvelle enquête à la chapelle du Saint-Esprit »

Samedi 13 juin à 15 h 00 et dimanche 14 juin à 11 h 00 et à 15 h 00

En marge des Journées européennes de l'archéologie, le musée d'Archéologie d'Antibes vous propose de découvrir les premiers résultats des nouvelles recherches archéologiques et historiques menées à la chapelle du Saint-Esprit en 2025. Une occasion rare de plonger dans le passé médiéval et moderne d'Antibes.

Pour cette première édition de L'Actu Archéo, deux disciplines de l'archéologie sont mises à l'honneur : la céramologie, et l'anthracologie. Des charbons mis au jour en 2025, et des poteries médiévales et modernes, dont certaines récemment restaurées, accompagnent ainsi des archives de fouilles.

Pour tous dès 8 ans.

Durée approximative de la visite : 20 min

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Inscription Tiberius Claudius Demetrius

Autel en calcaire

Crédits : Musée d'Archéologie Nice-Cimiez



Témoin majeur de l'histoire administrative des territoires romains de l'extrême sud-est de la Gaule, cet autel en calcaire porte une dédicace à Jupiter et aux autres divinités par *Tiberius Claudius Demetrius*, procureur des Alpes Maritimes et de l'*episcepsis* de la *chora inferior*. Daté probablement du règne conjoint de Septime Sévère et de Caracalla, il témoigne d'un rapprochement temporaire entre la province des Alpes Maritimes et le territoire de *Nikaia*, cité côtière de la province de Narbonnaise.

Découvert au XVIII^e siècle, l'autel était remployé dans un mur en pierre sèche près du couvent des Pères Réformés de Cimiez.

Originaire de Nicomédie, en Bithynie (actuelle Turquie), Demetrius appartenait à l'ordre équestre. Il exerça provisoirement son autorité sur la *chora inferior*, terme à valeur statutaire désignant le territoire de *Nikaia*, dépendant de sa métropole, Massalia.

Cette situation ne fut que passagère. *Nikaia* conserva par la suite son statut de cité subordonnée à Marseille, ce qui exclut son intégration durable aux Alpes maritimes. Elle demeura, comme sa métropole, rattachée à la Narbonnaise.

La nomination de Demetrius peut s'expliquer par plusieurs circonstances : un conflit entre Marseille et *Nikaia* ; une délégation de l'*episcepsis* au pouvoir impérial par *Massalia*, ou encore une réorganisation exceptionnelle imposée par le contexte politique de l'Empire. Le retour ultérieur à l'autonomie des deux territoires confirme le caractère temporaire de cette mesure, qui ne semble pas avoir survécu à la seconde moitié du III^e siècle.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Le village de l'Archéologie

Ateliers variés

« Archéobotanique » : Du microscope au paysage, découvrez comment les plantes étaient utilisées dans le passé. À partir de 6 ans

« L'archéo' sous l'eau » : fouillez l'épave de Villefranche IV ! à partir de 6 ans

« Céramologie » Reconstituez et identifiez les poteries ! à partir de 6 ans

Samedi 13 et dimanche 14 juin, de 10h à 17h. Ateliers de 20 à 45 minutes

Conférence « L'âge du fer dans les Alpes-Maritimes »

Samedi 13 juin à 17h

Durée : 40 minutes

Par le service d'Archéologie Nice Côte d'Azur

Visites guidées

Archéo-balade à Cimiez à 10h30 : visite du quartier thermal et du groupe épiscopal.

Cemenelum côté musée à 14h : Découverte des objets antiques des collections permanentes du musée d'Archéologie de Nice/Cimiez

Musée Terra Amata – Nice

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Biface J15-DM-543

Lieu de collecte : site de Terra Amata, Nice, France

Date : 1966

Collecteur : Henry de Lumley

Matière : calcaire marneux

Crédits : Musée Terra Amata



Le biface est un outil caractéristique de la culture acheuléenne (du site de Saint-Acheul), marquée par la production d'outils tels que le biface ou le hachereau et portée par l'*Homo erectus*. Cette période témoigne d'un véritable savoir-faire technique et d'une meilleure maîtrise de la taille de la pierre, traduisant une évolution des capacités cognitives et des modes de vie des populations humaines.

Parmi le matériel lithique de Terra Amata, 18 bifaces ont été retrouvés. Tous ont été façonnés sur des galets de calcaire ramassés à proximité du site où les hommes campaient, il y a 380 000 ans. Leur fabrication implique une succession de gestes précis, nécessitant anticipation et expérience.

Leur utilité est multiple : découpe, perforation ou encore percussion pour certains, ce qui en faisait des outils polyvalents indispensables au quotidien. Le biface J15-DM-543 est l'un des mieux conservés. Il se distingue par sa forme particulièrement symétrique, témoignant d'un travail soigné et maîtrisé. Certains spécialistes y voient une recherche d'équilibre entre fonctionnel et esthétique, révélant peut-être une dimension symbolique ou culturelle.

Comme les autres, sa base n'a pas été façonnée, permettant probablement une meilleure prise en main. Aujourd'hui, ce biface est devenu l'emblème du musée, en raison de son exceptionnelle qualité de conservation et de ce qu'il révèle sur les savoir-faire des premiers humains.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Évènements sur le site du Musée d'archéologie Nice-Cimiez, de 10h à 17h.

Atelier « De la pierre à l'étincelle »

Venez apprendre et expérimenter comment produire vos propres étincelles comme à l'époque de la Préhistoire !

À partir de 6 ans.

Atelier « produire du feu à la Préhistoire : démonstration »

Du choix de la pierre jusqu'à la flamme, venez découvrir comment nos ancêtres produisaient du feu.

À 10h30 et à 15h, le samedi et le dimanche

Horaires d'ouverture du musée de Cimiez : 10h-18h

Tarifs : gratuit durant les JEA

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Roche dite « du sorcier »

Vallée des merveilles

Crédits : Département 06



Parmi les milliers de gravures rupestres préhistoriques du mont Bego, les représentations anthropomorphes sont les plus connues. La plus célèbre d'entre elles est « le Sorcier », cette figure brandissant deux poignards qui renvoient à l'apparition de la métallurgie au IV^e millénaire avant notre ère. Cette année, l'exposition temporaire du musée des Merveilles *Sorcier & Friends. Portraits sculptés de la Préhistoire* replace cette gravure emblématique dans un large contexte chronologique et culturel, au sein d'une aire géographique qui s'étend de l'arc alpin au Midi de la France jusqu'aux îles méditerranéennes.

« Le Sorcier » est ainsi mis en perspective au regard du mégalithisme et de la statuaire anthropomorphe et un lien est établi entre les gravures rupestres du mont Bego et l'expression symbolique des premiers forgerons des Alpes. L'exposition s'appuie également sur des comparaisons avec d'autres figures humaines gravées ou sculptées en Europe méridionale, soulignant la diversité des formes et des styles. Elle met en lumière le rôle du musée départemental des Merveilles de Tende, dédié à la conservation et à la valorisation de ce patrimoine exceptionnel. Enfin, ce parcours propose une meilleure compréhension des croyances et des représentations symboliques des sociétés préhistoriques, à travers ces images gravées dans la pierre.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

ARCHÉOLOGIE ET SPORT (au musée)

Visite commentée de l'exposition *Homo Athleticus*

Samedi 13 juin à 11h et à 14h

Gratuit | Durée : 40 min | Tout public

Atelier de tir à l'arc

Samedi 13 juin de 10h à 12h et de 14h à 16h

Gratuit | Durée : 20 min | Tout public

Découvrez une exposition qui vous invite à remonter le temps pour explorer les origines du sport et des activités physiques. Depuis quand les humains font-ils du sport ? Et que met-on vraiment derrière ce mot ? À travers les découvertes de l'archéologie, cette présentation montre que bien avant les premières compétitions organisées, comme les Jeux d'Olympie en 776 av. J.-C., les humains bougeaient déjà pour chasser, survivre, se défendre, mais aussi se divertir ou se mettre en scène. En croisant ces pratiques avec les contextes sociaux, culturels ou encore politiques, l'exposition propose une lecture originale des sociétés passées... par le prisme du corps en mouvement.

En collaboration avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

INITIATION À LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE À SAORGE (hors les murs)

Dimanche 14 juin à 10h, 11h, 14h et 15h

Gratuit | Durée : 1h | Tout public

Petits et grands pourront découvrir l'archéologie en mettant au jour de fidèles reconstitutions archéologiques dissimulées dans le sable.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Les domus aux mosaïques

Crédits : MDAA-CD13-Rémi Bénali - Lionel Roux



En rive droite du Rhône, le site de la Verrerie révèle un quartier résidentiel remarquable. Entre la fin du II^e et le début du III^e siècle, de somptueuses maisons urbaines – ou domus – y sont bâties, révélant la richesse de l'élite gallo-romaine : mosaïques raffinées, marbres colorés, stucs, enduits peints et éléments sculptés ornent ces habitations.

Dans l'une de ces maisons, dénommée la domus à la tirelire, les fouilles archéologiques ont révélé un somptueux sol en opus sectile (plaquage de marbre coloré), indiquant probablement la présence d'une salle à manger.

Dans la domus voisine, un triclinium (la salle à manger d'apparat) de 56 m² est orné de la fameuse mosaïque du dieux Aiôn, admirable par sa symbolique et la finesse de son exécution. Une autre pièce de la maison, plus petite, présente sur son pavement mosaïqué un portrait de Méduse, figure apotropaïque protectrice de la demeure.

Si ces décors sont aujourd'hui visibles dans les collections permanentes du musée départemental Arles antique, d'autres font encore l'objet de recherches ou de restaurations et soulèvent des interrogations : Comment ces décors millénaires sont-ils transportés, restaurés et exposés ? En suivant une série de mini jeux pour s'immerger sur le chantier archéologique puis en atelier, les visiteurs de tout âge s'emparent des outils et des gestes des conservateurs-restaurateurs pour prendre soin d'une mosaïque.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Kermesse archéologique dans le jardin Hortus

De 15h à 20h

Food truck et espace détente

Nombreux ateliers et activités de kermesse

De 15h à 19h

« coin des petits » avec notamment *la pêche aux chalands*, « p'tit labos » pour expérimenter les métiers comme la céramologie ou la restauration des mosaïques, parcours chronométrés, jeux d'adresse et de devinettes...

Pour enfants à partir de 3 ans, obligatoirement accompagnés par un adulte

Loto Archéo

À 19h

Mettez à l'épreuve votre chance et découvrez des anecdotes en jouant aux côtés des archéologues du musée !

Loto ouvert à toutes et tous, pour que chacun puisse profiter de l'ambiance et peut-être repartir gagnant. À partir de 8 ans

Cartons gratuits, 1 carton par personne

3 quines et carton plein

Du chantier à l'atelier - Visite l'atelier de conservation-restauration

Samedi et dimanche à 15h et 16h

Après des mois de dérestauration, la mosaïque provenant de la Maison Carrée de Nîmes est sur le point de quitter les coulisses du musée. Venez l'apprécier dans ses dernières phases de traitement avant le grand départ. Pendant ces temps de visite, les restaurateurs vous présenteront les grandes lignes de leurs prochains projets, qui démarreront aux Journées du Patrimoine 2026 pour marquer les 30 ans de la première intervention extérieure de l'atelier.

Gratuit, tout public à partir de 12 ans

Durée 1h

Réservation au 04 13 31 51 03, tous les jours de 9h à 12h et de 13h à 17h

Braderie des musées arlésiens

Samedi 13 juin de 15h à 19h

Gratuit – Tout public – Dans le jardin Hortus

Les boutiques des musées et des fondations d'Arles se réunissent pour la 5^e braderie annuelle.

Cette année, la fondation Van Gogh, Lee Ufan – Arles et le Museon Arlaten seront au côté du musée bleu pour vous proposer des réductions sur une large sélection de livres, de catalogues d'exposition, d'articles de papèterie et de multiples objets de leurs boutiques.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Coupe de Siana

Crédits : Claude Almodovar et Michel Vialle
Musée d'Archéologie Méditerranéenne - Ville de
Marseille



Cette coupe (*kylix*) attique, du type de Siana, en référence au nom d'une localité de l'île de Rhodes, est absolument remarquable. Très populaire jusque vers le milieu du VI^e siècle avant J.-C., ce type de coupe présente un pied conique haut, une large vasque arrondie, une lèvre haute elle aussi évasée et séparée de la vasque par un ressaut, deux anses latérales à demi relevées vers le haut ainsi que des scènes à figures noires avec rehauts rouges et blancs sur la panse et à l'intérieur de la vasque (médaillon ou *tondo*).

La scène du médaillon représente un cavalier armé d'une lance, le corps légèrement en arrière, sur un cheval au galop. Un oiseau en vol le suit, signe de bon augure. Sur l'une des deux faces extérieures de la coupe est représentée une scène de symposion, le banquet couché, figurant deux hommes d'âge mûr, entourés d'un côté par trois hommes et de l'autre par trois femmes vêtues différemment tenant des instruments de musique.

Sur l'autre face extérieure sont figurés deux cavaliers affrontés. L'un, au centre, imberbe et non casqué mais armé d'une lance est suivi de deux hoplites portant lance et bouclier circulaire ; le jeune cavalier fait ainsi face à un autre cavalier casqué portant une lance. Le même oiseau vole au-devant de la scène, dans le même sens que le cavalier central.

Cette coupe est attribuée au Peintre C, appelé ainsi par convention d'après l'initiale du mot "corinthianisant" que l'on emploie volontiers pour caractériser son style. Il est actif dans le deuxième quart du VI^e siècle av. J.-C., époque à laquelle Athènes se détache de l'influence corinthienne et met en place son répertoire mythologique. On connaît de lui plus de cent cinquante coupes ou fragments de coupes.

Des découvertes archéologiques permettent de l'attester localement sur certains sites de la région tels que Marseille, la Baou de Saint-Marcel, Saint-Blaise et Ensérune (Hérault).

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Atelier « Archéologues en herbe »

Apprendre à fouiller comme un vrai archéologue (par groupe de 7 enfants). Comment s'organise une fouille archéologique ? Comment utiliser les outils de l'archéologue, à savoir une truelle, un pinceau, un balai-brosse, une pelle et un seau pour découvrir des vestiges du passé ? Comment interpréter et lire les différentes strates d'un chantier archéologique ? Comment apprendre à identifier le matériel découvert (mobilier céramique notamment) et tenter de faire une classification par typologie ou par les décors qui caractérisent les tessons ou fragments ? Autant de questions et d'indices nécessaires à la datation des objets découverts et de leur contexte. Le bac à fouille est une initiation à la pratique et aux techniques de l'archéologie.

De 10h à 11h30 et de 14h30 à 16h

Enfants de 10 ans minimum

Réservation par mail uniquement

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Chapiteau antique

Crédits : Clémentine Linte



Découvert en 1952, ce chapiteau monumental a été retrouvé réutilisé dans un mur de quai, au pied de la butte Saint-Laurent. Cette réutilisation indique qu'il a probablement été intégré à une construction au Moyen Âge, bien après sa création.

À l'origine, cet élément architectural remonte à l'époque grecque archaïque, entre le VI^e et le V^e siècle avant J.-C. Il appartenait sans doute à un temple antique, dédié à l'une des principales divinités de Marseille grecque : Apollon, Athéna ou Artémis.

L'emplacement précis de ce temple reste aujourd'hui inconnu. Aucun vestige n'a été retrouvé, à l'exception de ce chapiteau. Les chercheurs supposent qu'ils se situaient sur les hauteurs de la ville antique, comme la butte Saint-Jean, la butte Saint-Laurent ou la butte des Moulins.

Le chapiteau de Marseille appartient à l'ordre ionique. Ce style, né en Ionie (en Asie Mineure), est directement lié aux origines des Phocéens, fondateurs de Massalia. Grâce aux proportions très précises de l'ordre ionique, les archéologues ont pu reconstituer les dimensions du bâtiment auquel appartenait ce chapiteau.

Ainsi, ce simple chapiteau permet d'imaginer l'un des grands monuments de Marseille à l'époque grecque.

La découverte plus récente de la carrière de la Corderie a confirmé que les habitants de Massalia utilisaient un calcaire blanc extrait localement, notamment dans les carrières de Saint-Victor.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Atelier « le jeu du Grecaulois »

Lieu : Musée d'Histoire de Marseille, 2 rue Henri Barbusse, 13001 Marseille

Horaires : Samedi 13 de 10h à 11h30

Public : Famille dès 6 ans

Description : L'équipe grecque de Massalia et les deux équipes gauloises du Baou de Saint Marcel et de l'Oppidum du Verduron s'affrontent au jeu de plateau du Grecaulois. Découvrez l'histoire de ces deux peuples, répondez aux questions et remportez la manche !

Modalité d'inscription : Sans réservation, sous réserve de places disponibles

Atelier « Marseille et ses pierres »

Lieu : Musée d'Histoire de Marseille, 2 rue Henri Barbusse

Horaires : Samedi 13 de 14h à 16h

Public : Famille dès 6 ans

Description : Comment Marseille a-t-elle été construite ? Venez découvrir l'histoire de la ville à travers ses pierres et ses étonnants vestiges antiques : vous aurez l'occasion de toucher et manipuler les matériaux de construction de la cité phocéenne de l'Antiquité à nos jours dans un esprit ludique et sensible !

Modalité d'inscription : Sans réservation, stand en continu, accès libre

Atelier « Figures rouges, figures noires »

Lieu : Musée d'Histoire de Marseille, 2 rue Henri Barbusse

Horaires : Dimanche 14 de 11h à 12h30

Public : Famille dès 6 ans

Description :

Pars à la découverte des vases à figures rouges et figures noires dans les collections antiques du musée, puis, en atelier, dessine et peint, en t'inspirant de la méthode à figure rouge ou noire, ton décor préféré tel que tu peux le retrouver sur les vases grecs.

Modalité d'inscription : Sans réservation, sous réserve de places disponibles

Découvrez l'intégralité du programme pour les journées de l'archéologie sur le site internet des musées de Marseille : https://musees.marseille.fr/les-journees-europeennes-de-larcheologie#_Programme_1

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

**Squelette de cheval de Camargue
(MHNM.8765)**

Equus caballus — Camargue, France
Collection d'ostéologie — Muséum d'histoire
naturelle de Marseille.
Crédits : Muséum d'Histoire naturelle de
Marseille



Le cheval de Camargue (*Equus caballus*) est une population chevaline vivant en semi-liberté dans le delta du Rhône, considérée comme l'une des plus anciennes d'Europe. Sa morphologie — tête large, membres courts et robustes, sabots larges — reflète une adaptation à un milieu humide et contraignant. Les individus adultes présentent une robe grise caractéristique, résultat d'un blanchissement progressif du pelage à partir de l'âge de quatre à sept ans.

Ce squelette monté, d'un encombrement de 250 × 68 × 248 cm, est représentatif de la morphologie de la race : ossature dense, cage thoracique développée, membres relativement courts au regard de la hauteur au garrot. Il intègre la collection d'ostéologie du Muséum le 3 juin 1942, après un don du Marquis de Baroncelli — très probablement Folco de Baroncelli (1869-1943), propriétaire d'une manade en Camargue et figure importante de la préservation de cette race.

Présenté dans le parcours permanent « Terre d'évolution », ce spécimen illustre la diversité des équidés domestiques et la relation entre morphologie animale et contraintes environnementales.

L'exposition « Le Cheval, Toute une Histoire ! » retrace les histoires de vie des chevaux du passé en se référant à des chevaux sauvages actuels, les chevaux de Przewalski, dont certains vivent actuellement au sein du site conservatoire géré par l'association TAKH sur le Causse Méjean, en Lozère. Petits et grands exploreront ainsi l'évolution de ces animaux emblématiques.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

En accompagnement de l'exposition, plongez avec les médiateurs du Muséum dans l'histoire fascinante des chevaux, des premiers fossiles d'équidés aux espèces actuelles, à travers des quiz ludiques et l'observation de fossiles d'équidés, la reconstitution d'un puzzle géant de cheval de Przewalski et un atelier d'art pariétal spécialement dédié aux chevaux. Une projection vous emmènera également sur les traces des chevaux sauvages, des recherches archéologiques aux actions de conservation menées par l'Association TAKH.

Exposition-panneaux prêtée par l'association MALPAS (Milieux et Animaux en Languedoc du Passé au Sub-actuel) et le réseau interdisciplinaire ANIMED (Animal dans les sociétés, cultures et milieux de la Méditerranée antique).

Visite libre de l'exposition, dans la continuité des parcours d'exposition permanente et temporaire, du mardi 9 juin au dimanche 14 juin 2026 de 9h à 18h

Animations le mercredi après-midi de 14h à 17h ; le samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Gratuit, sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Atelier « Préhistoire du bout des doigts ». Samedi 13 et Dimanche 14 juin, de 10h à 12h

Découvrez de façon ludique les matières naturelles utilisées à la préhistoire. Saurez-vous les reconnaître uniquement par le toucher ?

Gratuit pour toutes et tous à partir de 5 ans – en famille, les enfants doivent être accompagnés par un adulte. Sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Atelier « Préhistoric'Art ». Samedi 13 et Dimanche 14 juin, de 14h à 17h30

Comme vos ancêtres de la Préhistoire, dessinez des animaux ou réalisez l'empreinte de vos mains avec les mêmes outils et les mêmes matériaux.

Gratuit pour toutes et tous à partir de 5 ans – en famille, les enfants doivent être accompagnés par un adulte. Sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Découvrez l'intégralité du programme pour les journées de l'archéologie sur le site internet des musées de Marseille : https://musees.marseille.fr/les-journees-europeennes-de-larcheologie#_Programme_1

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Sarcophage de la Gayolle

Crédits : Musée des comtes de Provence



Le sarcophage de la Gayolle, classé Monument Historique, est un sarcophage de marbre blanc datant du II^e siècle, remployé au VI^e siècle pour l'inhumation d'une représentante de l'élite gallo-romaine locale. Il porte sur son bandeau supérieur une inscription latine : « Hic requiescet in pace bone memoriae Syagria qui obiet XII kal februaryas indic undecema » : « Ici repose dans la paix Syagria, de bonne mémoire, qui mourut le douzième jour avant les calendes de février, de l'indiction, année onzième ».

Découvert en 1626 par le savant aixois Nicolas-Claude Fabri de Peiresc dans la chapelle de l'ancien prieuré de la Gayolle (La Celle, Var), son iconographie a longtemps été interprétée comme l'un des plus anciens témoignages du christianisme en Gaule, notamment en raison de la présence d'une figure assimilée au Bon Pasteur. Sa façade principale, ornée de bas-reliefs, représente des scènes variées : un buste d'homme, un pêcheur à la ligne, trois brebis et une ancre, une orante les mains ouvertes, des bosquets d'arbres, une femme assise aux côtés d'un enfant, un berger portant une brebis, et un philosophe. Ces divers motifs, empruntés au répertoire païen, illustrent la réappropriation de symboles en cette période de transition religieuse.

Propriété de la famille Paul, exposé dès 1860 au Petit Séminaire de Brignoles puis déposé en 1919 dans l'église Saint-Sauveur, il est conservé depuis 1962 par le Musée des Comtes de Provence à Brignoles.

Actuellement en cours de restauration, il sera présenté dans le futur parcours muséographique à la réouverture du musée, où il occupera une place prééminente.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

« La poésie des Ruines »

Samedi 13 juin de 10h à 11h30

Atelier pour enfant sous la direction de Laure Geisen, professeur d'arts plastiques au Conservatoire de Brignoles. Cet atelier ludique invitera les enfants de 6 à 13 ans à explorer le dessin autour de la trace, de l'empreinte et de la matière, en s'inspirant des vestiges du musée des Comtes de Provence. Ils seront amenés à observer autrement les éléments archéologiques, en développant une approche sensible et créative à partir des formes, textures et marques du temps.

Entrée libre et sans réservation

Découvertes archéologiques dans le palais des comtes de Provence

Deux départs de visite, à 11h et 14h

Visite commentée des sondages archéologiques récemment réalisés par Sébastien Ziegler, archéologue départemental. Cette visite mettra en lumière tout le potentiel archéologique du palais des comtes de Provence, tout en précisant la chronologie de ses différentes phases de construction, reflétant la vie de ses occupants successifs et révélant des éléments architecturaux inédits. Ce palais médiéval, inscrit au titre des monuments historiques, y apparaît sous un jour parfaitement nouveau.

Places limitées. Réservations auprès de l'Office de Tourisme de Provence Verte (gratuit : 04 94 72 04 21)

Les secrets des comtes de Provence : un ouvrage rare fait son entrée au musée

Samedi 13 juin 12h

Remise officielle d'un ouvrage récemment acquis en vente publique, *l'Histoire des Comtes de Provence* d'Antoine de Ruffi (1655), par l'association des Amis du Vieux Brignoles, au Musée des Comtes de Provence. Dans un état de conservation peu commun, cet ouvrage qui s'attache aux personnages qui firent le Palais des Comtes et l'Histoire de la Provence, est enrichi de nombreuses planches et gravures. Il viendra étoffer le parcours de visite du musée à sa réouverture et sera ici présenté en avant-première.

Cette cérémonie officielle sera suivie d'un apéritif convivial, lui aussi ouvert à tous.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Cippe Étrusque de San't Angelo (Toscane)

Crédits : Ville de Saint-Raphaël



Les Étrusques sont un peuple de l'Italie centrale ayant vécu entre le IX^e et le I^{er} siècle av. J.-C., dans l'actuelle Toscane. Très bons navigateurs, ils dominent un temps les échanges en Méditerranée occidentale. Leur civilisation reste en partie mystérieuse, notamment en raison de leur langue qui n'a pour l'heure, toujours pas pu être totalement déchiffrée. Leur culture a fortement été influencée par les Phéniciens et les Grecs, et ont à leur tour laissé un héritage considérable à leurs voisins les Romains notamment sur la religion, les tactiques militaires ou encore l'urbanisme et l'architecture.

Les données archéologiques constituent une source essentielle pour en apprendre plus sur leur mode de vie, et ce notamment à travers l'étude du mobilier funéraire comme la reconstitution du cippus présenté ici.

Les cippes sont des stèles funéraires en calcaire sculptées en bas-relief. Celui-ci provient d'une nécropole en Toscane, et date des VI^e–Ve siècles av. J.-C. Typique de la région de Chiusi, il illustre les rites funéraires étrusques.

À l'origine probablement peint, il présente sur ses quatre faces un véritable récit du rituel. La première scène montre une *prothesis* : le défunt est exposé sur une *klinè*, entouré de proches en deuil, dont les gestes codifiés (mains sur la tête) expriment la lamentation. Une seconde face reprend ces attitudes de douleur collective, soulignant l'importance des rites gestuels. La troisième face introduit une dimension rituelle : un musicien joue de l'*aulos* tandis que d'autres figures chantent ou dansent. La musique accompagne le passage vers l'au-delà.

Enfin, deux cavaliers armés représentent le cortège funèbre et le statut aristocratique du défunt.

L'ensemble des faces du cippus illustre toutes les étapes d'un rite funéraire étrusque, mêlant deuil, cérémonie et statut social.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Vendredi 12 juin :

Visite guidée 10h30-11h30 : Exposition temporaire « Faune » sur le thème des animaux préhistoriques (gratuit, sans inscription)

Visite guidée 14h00 -15h00 : sur le thème de la Préhistoire : « **Les premiers habitants du territoire** » (gratuit, sans inscription)

Visite guidée 16h00-17h00 : Antiquité « **Quand les Romains refont surface** » (gratuit, sans inscription)

Samedi 13 juin :

10h-12h Atelier familial « fouille archéologique » (5 euros, sur inscription)

14h-16h Atelier familial « poterie néolithique » (5 euros, sur inscription)

Visite guidée 16h30-18h : Visite guidée sur le Moyen-Âge « **L'église Sant Rafèu et le commencement de Saint-Raphaël** » (gratuit, sans inscription)

Musée d'Apt – Apt

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Pointe moustérienne à base amincie,

silex taillé

-110 000 à -40 000 av. J.-C.

collection Musée d'Apt

Inv. 960.4.475

Crédits : musée d'Apt



À Baume des Peyrards, au cœur du Luberon, des archéologues ont mis au jour dès le début du XXe siècle des outils en pierre façonnés par Néandertal. Une partie de cette collection, aujourd'hui conservée au musée d'Apt, comprend cette pointe moustérienne à base amincie remarquable.

Sa spécificité repose sur un geste technique précis : la base a été amincie par enlèvement de petits éclats sur les deux faces. Cette intervention réduit l'épaisseur sans modifier le tranchant. Elle visait probablement à améliorer la prise en main ou à faciliter l'emmanchement sur un support en bois.

Ce travail est anticipé dès la sélection des supports. Les tailleurs choisissent des éclats plus grands et plus épais, puis suivent une séquence maîtrisée : préparation, amincissement, retouche finale. Cette organisation traduit une planification et une grande maîtrise technique (Porraz, 2002). Ces modifications concernent essentiellement les pointes et outils convergents, révélant des traditions propres aux groupes néandertaliens du Luberon.

Ces pointes étaient principalement utilisées comme couteaux robustes pour la boucherie et le traitement des peaux, plus rarement comme armatures de projectiles (Claud et al., 2019).

Au-delà de l'objet, cette pointe illustre l'ingéniosité de Néandertal et sa capacité à adapter ses outils à ses besoins, à découvrir lors des Journées européennes de l'archéologie, mais aussi tout au long de cette année dans notre exposition temporaire « La Préhistoire en Pays d'Apt : un siècle de recherches » qui se tiendra du 12 juin 2026 au 22 mai 2027.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Vendredi 12 juin à 18h – Vernissage de l'exposition temporaire « La Préhistoire en Pays d'Apt : un siècle de recherches »

L'exposition « La Préhistoire en Pays d'Apt : un siècle de recherches » invite à un voyage au cœur de 130 000 ans d'histoire humaine.

Façonné par la géologie et le climat, le pays d'Apt conserve les traces d'occupations parmi les plus anciennes de la région.

Le parcours révèle comment ce territoire est devenu le berceau de la préhistoire française, grâce à des pionniers tels qu'Albert Moirenc, Frédéric Lazard et André Vayson de Pradenne.

Des premiers chasseurs-cueilleurs aux premiers artisans du bronze, l'exposition met en scène gestes, outils et savoir-faire, et dévoile comment les archéologues d'hier et d'aujourd'hui font parler les traces du passé.

Samedi 13 juin, 10h-12h et 14h-17h30 - Portes ouvertes du musée et de l'Annexe Apta Julia

Samedi 13 juin à 14h30 - Démonstration participative de taille de silex - *dès 6 ans*

À l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, assistez à une démonstration de taille de silex avec Pierre-Jean Texier, tailleur et chercheur en technologie lithique. Les gestes élémentaires de la taille seront expliqués et réalisés, jusqu'à la fabrication d'un biface sous vos yeux, afin de mieux comprendre les savoir-faire et leurs enjeux durant les premiers temps de la Préhistoire.

Durée 1h30 / Gratuit sur réservation

Les places étant limitées, merci de réserver par mail à musees@apt.fr ou au 04 90 74 95 30

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Fragment du Livre de la Vache céleste

Calcaire peint

Vers 1295-1188 avant J.-C.

Achat de l'Institut Calvet, 1833

Avignon, Musée lapidaire

Inv. A 8

Crédits : Musée Lapidaire



Les hiéroglyphes en bas-relief et peints, répartis en quatre colonnes sur ce fragment, bien que lacunaires, sont d'une qualité exceptionnelle. Il s'agit d'un extrait d'un recueil funéraire intitulé *Le livre de la Vache céleste* (ou *Destruction des hommes*). Ce texte mythologique apparaît pendant le Nouvel Empire, période d'expansion et de prospérité de l'Égypte antique, dans l'une des chapelles de la tombe de Toutânkhamon. A ce jour, les connaissances archéologiques ne montrent la présence de ce texte que dans des tombes royales comme celles de Ramsès II, Ramsès III ou encore Séthi Ier. Ce fragment exceptionnel provient vraisemblablement d'une tombe royale. Grâce à la comparaison de la forme des hiéroglyphes, des couleurs et de la largeur des colonnes avec le texte inscrit dans la tombe de Séthi Ier, il est envisageable de penser que le fragment conservé au Musée lapidaire provienne de ces murs.

Ce récit relate la fin du règne du dieu Rê, dieu solaire et créateur, sur terre. Du fait de son âge avancé, les hommes conspirent contre lui. Cependant, afin de mettre fin à cette rébellion, il envoie contre eux son Œil, symbole de sa colère, et apparaissant sous la forme de la déesse Hathor. Cependant, Rê, effrayé lui-même par le massacre des hommes qu'il a engendré, crée un subterfuge pour les sauver de la rage de la déesse. Rê décide ensuite de quitter la terre pour le ciel dont il est lui-même le créateur. Il transforme alors la déesse Nout en Vache céleste, déesse du ciel, de la nuit et des étoiles. Rê réorganise alors le monde et en confie la garde à plusieurs divinités

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Samedi 13 juin 2026

Visite-atelier en famille

10h-12h et 14h-16h

A l'origine de la présence de nombreuses œuvres au sein des musées, l'archéologue est un professionnel essentiel de la connaissance de notre passé. A l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, la médiatrice culturelle du musée vous invite à découvrir le « vrai » métier de l'archéologue en vous essayant à diverses activités : dessin technique, photographie ou encore rapport de fouilles. N'ayez pas peur de vous salir !

Gratuit

Pour les 6-12 ans accompagnés d'un adulte

Gratuit sur réservation, dans la limite des places disponibles

Par courriel : reservation.calvetlapidaire@mairie-avignon.com

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Cadastre Antique d'Orange

Crédits : Ville d'Orange



Ce cadastre est composé de plusieurs centaines de fragments de marbre. Cet outil de partage des terres est daté du I^{er} siècle de notre ère et fut retrouvé en grande partie au cours de fouilles dans le « nid de marbre » de la rue de la République entre 1949 et 1955 par le chanoine Sautel.

Trois parties de ce cadastre ont été remontées grâce à l'important travail d'André Piganiol dans les années 1960, et sont depuis présentés au Musée d'art et d'histoire d'Orange. En 1962, l'effondrement du plafond de la salle où étaient étudiés les fragments a occasionné quelques dégâts. Environ 200 fragments n'ont pu être replacés sur les trois éléments présentés dans le Musée et se trouvent en réserves.

Une inscription en marbre nous informe que ce cadastre a été commandé par l'empereur Vespasien en 77 apr. J.-C. afin de remettre à plat les possessions des terres allant de l'actuelle ville de Montélimar à celle d'Arles. Ce plan cadastral, unique exemplaire connu pour l'époque, affine nos connaissances de l'administration foncière et fiscale durant l'Antiquité romaine : il correspond au découpage administratif du territoire et donne des informations quant aux différents statuts juridiques de ces espaces.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Dans le cadre des Journées Européennes de l'Archéologie 2026, le Musée d'art et d'histoire d'Orange met en place une journée pédagogique le vendredi 12 juin. Deux classes de l'école du Castel et leurs professeurs respectifs participeront à ces médiations : le matin, 17 élèves de CP et l'après-midi, 23 élèves de CE1. Dans une première étape de découverte et d'initiation au musée, les enfants réaliseront une œuvre collective issue d'une reproduction d'une œuvre archéologique caractéristique des collections de notre musée. Cette création artistique sera par la suite exposée dans leur école.

Les samedi 13 et dimanche 14 juin seront consacrés au grand public, avec proposition de médiations spécifiques à l'archéologie : deux visites guidées, le samedi après-midi et le dimanche matin, s'intéresseront aux collections romaines du parcours permanent et à l'exposition temporaire sur la collection archéologique Vallentin du Cheylard, dernière acquisition importante de la Ville.

Visites guidées des collections archéologiques :

- Samedi 13 juin à 14h,
- Dimanche 14 juin à 10h30.

Réservations fortement recommandées :

- par téléphone au **04.90.51.38.81**,
- par courriel : musee@ville-orange.fr

Le Musée d'art et d'histoire d'Orange reste payant lors des JEA. Billet d'entrée au Musée uniquement : 5,50 €. Possibilité de billet couplé Musée et Théâtre antique.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

Tête d'Apollon lauré,

marbre blanc

II^{ème} siècle après J.-C.

Crédits : Ville de Vaison-La-Romaine



Le musée présente une tête d'Apollon lauré du II^{ème} siècle après J.-C. sculptée dans le marbre blanc, élément emblématique de ses collections.

Copie d'un original grec, cette ronde-bosse aux traits délicats témoigne d'un goût romain pour les œuvres grecques qui s'est diffusé dans l'élite voconce. Elle nous ramène également au temps des premières fouilles d'ampleur menées sur les sites antiques.

Cette tête est alors nommée la "Vénus de Vaison", son inventeur, le chanoine Joseph Sautel, croyant reconnaître la déesse dans la finesse de ce visage. À cette époque, cela fait déjà plusieurs années qu'il mène ses recherches sur les pentes de la colline de Puymartin exhumant dès 1907 les vestiges du théâtre antique, d'un quartier artisanal et de luxueuses habitations. C'est dans l'une de ces *domus* désignée de nos jours sous le nom de la Maison à l'Apollon lauré qu'elle est découverte en 1924 « dans le voisinage » d'une belle pièce de réception.

Si les pratiques archéologiques d'antan ne permettent malheureusement pas de situer précisément son lieu de découverte, elles ont bien évolué depuis. La recherche archéologique se fonde aujourd'hui sur des techniques d'investigation rigoureuses que les visiteurs sont invités à découvrir au cours de ce week-end.

PROGRAMME DES JOURNÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Visites guidées, ateliers thématiques (pratique de la fouille archéologique, étude des amphores, anthropologie), conférence, mais aussi animations jeune public et rencontres avec des spécialistes sont au programme pour faire découvrir aux visiteurs l'histoire de Vaison-la-Romaine et de son territoire.

Entrée gratuite de 9h30 à 18h.

Consultez le programme détaillé de l'événement sur notre site internet :

<https://www.provenceromaine.com/>.